

croix de cuivre ou d'argent offerts par les grands parents ou les amis les plus intimes de la famille, pieux et chers souvenirs portés religieusement, puis transmis comme un héritage, que voyons-nous aujourd'hui ? Entre familles et amis, ce sont des échanges de bijoux, d'objets d'art destinés à éveiller le goût du luxe et l'amour de la frivolité plutôt que la piété et l'amour du bon Dieu.

« Le jour de la première communion, c'est une exposition de cadeaux, où l'on ne sait ce qu'il faut admirer le plus, de la richesse des présents ou des sympathies dont ils témoignent en faveur d'une famille heureuse d'étaler son influence et sa popularité.

« La fête passée, ces souvenirs soigneusement renfermés ne rappellent plus rien ; et l'enfant qui, au jour de la première communion, a reçu des rosaires d'ambre et d'or, le lendemain n'a pas même un chapelet de graines pour dire ses *Ave Maria*. La croix précieuse est soigneusement recueillie et cachée, et lui, dépouillé, ne porte plus sur sa poitrine aucun signe qui le distingue d'un infidèle et qui le marque à la protection de Dieu, de la sainte Vierge et des saints.

« Que dire du luxe des vêtements, aussi éloignés de la simplicité que de la modestie, qui ont remplacé chez un grand nombre la tenue traditionnelle de la première communion ? C'est toujours le vêtement blanc, malgré quelques tendances contraires. Mais que n'y a-t-on pas ajouté par d'habiles procédés, par d'ingénieuses combinaisons qui ont fini par en faire une toilette de mariée, bien plus qu'un costume de communicante ?

« Il faut rendre justice aux grandes familles chrétiennes et à quelques communautés, qui ont su résister aux envahissements de l'esprit laïque et aux caprices de la mode. Par respect pour Notre-Seigneur, par égard et par délicatesse pour les pauvres,

ours (Monte Bello).  
sainte Pudentienne  
) ; du 24 mai, N.-D.  
ant (Hereford) ; du  
n (Waswanipi).  
J. S.

res  
losophie.  
h.

## TE RELIGIEUSE

pour sujet d'une  
me : *La Première*  
la page suivante,  
à l'attention de  
nes.

st une fête semi-  
lue une nouvelle  
nir un adolescent ;  
e réjouir avec la  
hors de la pieuse  
la religion, ni du

parents, qui font  
s sollicitudes : les  
te chapelet, de la